



En ce début d'année 2012, nous pourrions croire venu le temps de l'avènement de l'Economie Sociale et Solidaire ! Elle n'est pourtant pas loin l'époque où celle-ci avait l'image d'une utopie menée par quelques uns, ne survivant que grâce aux subventions. Dans le contexte de crise de notre économie nationale - mais aussi sur fond de campagne électorale ! - voilà que tout le monde semble découvrir cette autre manière d'entreprendre, fondée sur les besoins humains et la gestion démocratique, l'alternative qu'elle représente et les nombreux emplois qu'elle crée !

Malheureusement, les discours ne font pas les actes ! Les salariés de SEAFRANCE qui étaient prêts à reprendre l'activité de leur entreprise en SCOP en font amèrement les frais.

Pourtant, l'ESS, ça marche ! Aujourd'hui, c'est plus de 10% de l'emploi privé hexagonal, plus de 110 241 emplois en 2008 en Aquitaine (2,3 millions en France). De plus, elle peut être une réponse pour de nombreux jeunes qui, loin de manquer d'ambition comme le leur reprochent certains, cherchent avant tout un métier qui soit porteur de sens.

A Tarnos, cela fait des années que nous nous battons, avec l'aide du Comité de Bassin d'Emploi du Seignaux, pour développer avec succès cette forme d'économie et nous ne sommes pas peu fiers du résultat : foyer des jeunes travailleurs, groupements d'employeurs, pôle de services Bertin, restaurant d'insertion Eole... et un Pôle de coopération, d'intérêt régional, qui viendra bientôt compléter cette palette dans les anciens locaux de l'entreprise ALEMA.

Ce pôle de coopération a vocation à réunir et à créer des synergies entre les différents acteurs de l'ESS pour favoriser la pérennisation et le développement de leurs activités dans un cadre sécurisé. Il s'agit également de disposer d'un centre de formation territorial à même de répondre aux besoins des acteurs locaux, partant du constat que l'éloignement est un frein au départ des salariés en formation, mais aussi de répondre aux enjeux environnementaux par l'économie sociale et solidaire au travers de formation visant l'éco-construction.

Si la tendance nationale est au « pôle de compétitivité », nous croyons, nous, que penser l'économie en termes de complémentarité permet de l'ancrer et de la développer beaucoup plus sereinement et durablement sur un territoire. Pour le moment, les faits nous donnent raison.

Puisque nous sommes encore à l'heure des vœux, dans une année qui nous autorisera des choix, permettez-moi d'espérer que puisse se développer cette autre conception de l'économie et de l'entreprise, dont nous montrons la pertinence au fil des années, alors que, dans le même temps, les formes anciennes issues du libéralisme révèlent chaque jour leur incapacité à répondre à nos besoins.

Je vous souhaite une très bonne année 2012 !

Nathalie BILLOT-NAVARRÉ  
Première Adjointe

*Monsieur le Maire, candidat aux législatives, ne s'exprimera pas dans l'éditorial des publications municipales jusqu'à ces élections.*